

« La Philo du Prolo »

<http://pierre.assante.over-blog.com/>

Bulletin Hétérodoxe Très Perso

N° 8 Janvier 2016



**« Je dirai que
sans une compréhension adéquate
du rôle que joue l'abstraction... »**

SOMMAIRE PAGES

2 NE PAS VOIR LES TRANSFORMATIONS POLITIQUES ET SOCIALES « A RAS DE TERRE » MAIS D'EN HAUTEUR DANS LE TEMPS ET L'ESPACE.

4 SI NOUS AVIONS TOUJOURS EN TÊTE, et devant les yeux, l'immense et rapide progrès des connaissances de l'humanité sur la nature et sur l'homme lui-même...

5 J'ENTENDS ET JE LIS CERTAINS CAMARADES FRANÇAIS, ITALIENS ET AUTRES

6 Des extraits du petit livre de Pietro INGRAO

6 DIALECTIQUE. Notes personnelles à décrypter....et développer plus tard....

8 Sur les REFONDATIONS COMMUNISTE et CHRÉTIENNE, au Pape FRANÇOIS, aux « croyants » et aux « incroyants ».

9 Dans les années 1960 des analyses ont été faites sur le processus du système capitaliste qui nous donnaient à voir ce qu'il pouvait advenir

10 SUR L'ESPACETEMPSCOSMIQUE (1) DE NOTRE ESPECE, SES MALADIES ET SON REMEDE

12 Je dirai que sans une compréhension adéquate du rôle que joue l'abstraction...

**14 2011 Croissance. Capacités de conceptualisation.
Lev Vygotsky. Yves Schwartz. Paul Boccara.**

NE PAS VOIR LES TRANSFORMATIONS POLITIQUES ET SOCIALES « A RAS DE TERRE » MAIS D'EN HAUTEUR DANS LE TEMPS ET L'ESPACE.

Fin des années 1960, début des années 1970, le capital a dû s'adapter à ses propres effets.

Le capital a dû répondre à son affaiblissement relatif marqué par ses échecs provisoires au Vietnam, au Chili, en Europe avec la montée d'un eurocommunisme et d'unions nationales pour le changement, etc., et dans le monde après la vague de décolonisation.

Le capital a dû surtout et dans le même temps utiliser et épouser la révolution scientifique et technique issue de son propre processus, la faire totalement sienne, et pour cela créer une nouvelle organisation du travail, mondialisée, informatisée, ainsi que les institutions nationales et mondiales nécessaires à cette réorganisation gigantesque.

Ainsi, le capital a pu poursuivre et accentuer l'exploitation capitaliste, frein et blocage au développement économique et démocratique parce que frein au développement et à la satisfaction des besoins humains (1) et à leur croissance nécessaire, à l'instar de la croissance d'un corps d'enfant en crise de croissance.

Ainsi, le capital a pu créer et mettre en pratique les conditions ET pour palier relativement à la crise inhérente de son système, celle de la suraccumulation-dévalorisation du capital, celle de la tendance à la baisse du taux de profit amplifiée par la révolution scientifique et technique ET par la même occasion à museler pour un temps les réactions unitaires possibles répondant à sa propre crise.

La création de la Trilatérale en 1972-73 en a été l'outil initial, d'où sont issus le G7, G8, G20 aujourd'hui en « dépassement » au profit d'une direction unifiée du capital que permet la puissance politique, militaire et technique des grandes féodalités économiques constituées par les grands groupes économique-financiers dépassant de loin la puissance éparpillée des Etats nationaux soumis à ces conditions nouvelles, même quand ils cherchent à s'en dégager.

A noter que sur la masse des profits réalisés, il ne pourrait exister de capital productif financier parasite, sa masse et sa puissance actuelle, sans la production matérielle actuelle : il faut lutter contre cette idée que le capital peut se créer et exister « ex nihilo », idée aujourd'hui majoritaire, y compris chez ceux qui se disent ou se veulent pourfendeurs du capital.

Par contre la possibilité relative de création ex-nihilo de capital, de monnaie, que sa masse permet, peut être utilisée, dans une réforme radicale et progressive, pour un usage producteur, un usage de développement progressiste, répondant aux besoins humains.

Après 11 ans de secrétariat de section du PCF (1964-1975) et de participation à un fugace Comité de Ville de Marseille du PCF, sans en avoir la conscience d'aujourd'hui, mon travail militant me faisait avoir l'intuition, expérience militante parmi tant et tant d'autres, de ce que cette nouvelle politique et réorganisation du travail contenait de menace :

- Menace pour l'organisation militante des travailleurs, qui s'exerce directement sur chacun d'eux en personne,**
- Menace dans l'exercice du droit syndical**
- Menace à plus forte raison sur l'exercice de la démocratie politique du travail, non acté comme le droit syndical.**

- Menace dans l'obtention élémentaire d'un emploi pour vivre,
 - ET enfin menace contre une possible avancée d'une démocratie du "que, quoi, comment produite", ce sur quoi Enrico Berlinguer a produit une pensée forte sinon une impulsion pratique suffisante.

Les difficultés des cellules ouvrières d'entreprises, entre autres, et de leurs militants laissent transparaitre les effets de cette « nouvelle donne ».

Ma tentative locale en 1974, de mettre chaque cellule de quartier en aide concrète aux communistes en difficulté face au patronat en tant que personnes d'une cellule d'entreprise, c'est heurtée à la nouvelle orientation du PCF qui l'a conduit dans les années 1980 à privilégier le garnissage intensif des boîtes aux lettres au développement de l'IRM (2). Ce n'est là qu'un exemple caricatural, entre autres, symbolique de difficultés imposées au PCF du dehors et de difficultés internes à y répondre.

Il ne s'agit pas là d'une accusation contre des responsables communistes, ni contre le parti en tant que personne morale, mais d'une constatation de fait d'un moment, d'une époque.

Les interventions au Conseil National du PCF des 8 et 9 février 1980 publiées dans "Les intellectuels, la culture et la révolution" est un témoignage capital de la "nouvelle donne capitaliste", aujourd'hui et dès ces années. Les menaces ont aujourd'hui été mises en œuvre, se poursuivent.

La division du travail entre zones du monde, entre salariés, est en 2015 à son comble. Le traitement des personnes par l'organisation capitaliste internationale du travail, la division entre "actifs" et armée de réserve du travail, le dénuement matériel et moral d'une masse grandissante d'humains qui s'en suit dans un monde où les richesses se sont développées inégalement, violemment, a développé l'acculturation et les réponses barbares aux souffrances : barbarie contre barbarie.

Bref, le mouvement ouvrier ici et dans le monde n'a pas été en mesure, pour de multiples raisons, de répondre aux transformations de la société mondiale, mais au contraire s'est arc-bouté, non sans quelques résultats positifs, cependant insuffisants, sur les conditions passées de son développement.

La question de l'entreprise est depuis revenue sur la sellette, mais dans des conditions vraiment plus complexes et un rapport de force très dégradé.

Ce n'est pas une raison pour boudier aujourd'hui un renouveau hésitant et fragile remettant en avant la question de la production comme condition de développement des multiples et diverses activités humaines, comme condition de sortie en santé de la crise de croissance de l'humanité et pour la poursuite du processus de l'humain en tant que conscience en processus de la nature sur elle-même.

La question reste entière :

1) SOIT l'on estime que la crise économique et de civilisation NE réclame PAS une transformation radicale et progressive du système social.
 Dans ce cas, on se contente d'adaptations à l'évolution du capitalisme mondialisé et informatisé, adaptations qui jusqu'ici n'ont pas empêché de sombrer de plus en plus profondément dans la crise.

2) SOIT l'on estime que la crise économique et de civilisation réclame une transformation radicale et progressive du système social, particulièrement une transformation radicale et progressive de son système financier pour relancer la production et les échanges.

Dans ce second cas, on ne peut contourner la nécessité de l'existence d'une force sociale organisée capable de promouvoir les idées et les actes de transformation radicale et progressive de système social.

Et dans cette hypothèse qui est la mienne, la nécessité me semble évidente de l'existence d'un parti communiste, ouvert sur les besoins de la population (ce qui se confond avec ses propres besoins) et sur la bataille des idées de transformation radicale et progressive du système social.

Pierre Assante, 17 décembre 2015

(1) Le besoin humain en tant que travail "producteur matériel et moral", reproduction, développement, non le fétichisme des objets lié à l'échange marchand A-M-A'

(2) Institut de Recherches Marxistes, riches d'activités dans ces années

SI NOUS AVIONS TOUJOURS EN TÊTE, et devant les yeux, l'immense et rapide progrès des connaissances de l'humanité sur la nature et sur l'homme lui-même...

SI NOUS AVIONS TOUJOURS EN TÊTE, et devant les yeux, l'immense et rapide progrès des connaissances de l'humanité sur la nature et sur l'homme lui-même, progrès qui est la réalité de notre moment de vie, de ce siècle, la noirceur de la réalité qui nous envahit quelquefois prendrait une toute autre couleur, au profit d'un moindre pessimisme et d'un plus grand optimisme, beaucoup plus grand.

-

L'immensité du développement de ces connaissances n'est pas seulement expression de merveilleux et de rêve. Elle est surtout l'expression des immenses possibilités de développement qui s'ouvrent à l'humain pour se comprendre lui-même, pour se comprendre dans la nature, et en conséquence pour que s'imposent des solutions et des actions répondant à la crise de croissance de l'humanité, l'obsolescence du capital, l'obsolescence de sa contrainte sociale et l'ouverture à l'activité libre, productrice amplifiée des biens matériels et moraux et de leur qualité, des idées qui en font partie.

-

Des solutions et des actions répondant à la crise existent déjà sous nos yeux, à nous de les voir et d'y contribuer toujours plus, sans frénésie malade mais avec détermination !

-

PROGRAMMÉE En ligne pour janvier 2016, sur ce blog, vous trouverez la question du développement des concepts, des abstractions, et leur puissance de résolution continue sur les contradictions de l'être social que nous sommes et de la société dont nous sommes.

-

Pierre Assante, 22 décembre 2015

-

Bonnes fêtes !!!

J'ENTENDS ET JE LIS CERTAINS CAMARADES FRANÇAIS, ITALIENS ET AUTRES

J'entends et je lis certains camarades français, italiens et autres, à l'instar de la droite française, entre autre, avoir tendance à enterrer le PCF comme ils ont enterré vivant le PCI en le dissolvant.

En enterrant un parti on enterre aussi une politique, évidemment, ce quelle contient de positif en même temps que tout le reste, c'est ce qu'on appelle chez moi jeter le bébé avec l'eau du bain.

Attendez, chers camarades, qu'il soit vraiment mort, au moins ça, pour l'enterrer ! Ne faites pas comme en Italie !!

En tout cas, il est, pour le moment, et heureusement, qu'on le veuille ou non encore vivant et marque et la résistance au néo-fascisme et les options au changement démocratique.

J'entends aussi parler de la crise de l'Etat, de la démocratie, de l'écologie, de la famille, de la culture.... etc....

Oui bien sûr ces crises existent, vraiment, fortement, sans conteste, mais la crise essentielle sur laquelle reposent en grande partie toutes les autres crises, c'est la crise économique de suraccumulation du capital, celle des subsistances qui en découle et les mesures austéritaires prises pour tenter d'y remédier.

Inutile d'arborer les portraits de Marx si l'on oublie ces choses élémentaires.

Remédier à la crise par l'austérité, c'est « l'erreur » grossière de la droite et du PS (et d'autres accessoirement) qui précipite les victimes de la crise dans les bras de l'extrême droite fascisante, toutes tendances confondues.

C'est aussi ce que devraient voir les « pré-diseurs » de mauvais augure, qui partant de faits et de réactions réelles dans la société et les diverses couches sociales, recourent à des bavardages superficiel.

Il y a une issue possible à la crise économique, qu'il faut expérimenter et mettre et œuvre dans et par l'union populaire, c'est la seule façon d'éviter de faire en France et en Europe ce qui c'est fait avec Mussolini en Italie.

Eviter cela OUI, mais aussi construire démocratiquement le progrès nécessaire. C'est possible, au-delà de toute lamentation et prédiction semblant se réjouir maladivementdes maladies de la société et de la personne dans la société.

La création d'un système financier nouveau et sain, dans une bataille européenne et nationale, en passant par l'action politique, devrait être la première préoccupation des camarades, sans mettre de côté toutes les autres, bien sûr, quelles qu'en soient les difficultés.

Optimisme de la volonté disait Gramsci. Qui ne tente pas l'acte et reste paralysé par la peur a encore moins de chance de marcher sur les chemins de la Liberté, Egalité, Fraternité, vertus majeures dont on nous rebat que les oreilles....

Pour ma part, ce n'est pas la mort du PCF que je souhaite, mais le développement en quantité et en qualité de son contenu et de ses liens avec la personne humaine et la société humaine, ensemble, pour lesquels j'apporte ma contribution autant que faire se peut, avec mon expérience et mes défauts de vieil homme.

Pierre Assante, 11 décembre 2015

Des extraits du petit livre de Pietro INGRAO

Ci-dessous, des extraits du petit livre de Pietro INGRAO, disparu en 2015, figure majeure du Parti Communiste Italien (PCI) dissous, qui n'a pas suivi le parcours vers le PD aujourd'hui au pouvoir en Italie, et son alliance droite-« centre gauche » dont on connaît les résultats, et que d'aucun prônent ici pour poursuivre une politique d'austérité et plus.

...Non si può sottovalutare il prezzo che questo comporta, primo fra tutti la diretta e determinante presa sulle scelte dei poteri economici e finanziari...

...Concentrazione di risorse, di tecniche e sapere influiscono in modo radicale sulla nostra esistenza e avvertiamo, anche, che ne va, in modo perfino immediato, della nostra vita. Ne abbiamo, magari, una percezione confusa e contraddittoria, ma sentiamo quanto questo stato di cose vincoli, giorno dopo giorno, la nostra vita...

...Posso solo indicare un punto discriminante. Vedo prevalere una critica morale alla degenerazione dei partiti, alla corruzione e all'affarismo del ceto politico. Ma l'indignazione non da conto delle modifications sostanziali. La mera denuncia, in qualche modo, le occulta...

...La speranza, comme l'indignazione, è un sentimento. Viceversa, proporsi di conseguire con efficacia un risultato significa suscitare e orientare forze, verificare i modi e, appunto, les forme attraverso i quali l'incontro e lo scontro procedono...

...Ma allora, devi verificare la speranza di futuro dentro una lettura della realtà'. Leggere dentro la relazione di lavoro per capire il mondo, per intendere i rapporti tra gli essere umani. Richiamo qui un insegnamento di Marx che la mia generazione, con Gramsci, lo ripeto, ha accolto...

Pietro Ingrao, 2009, « Indignarsi non basta » « S'indigner ne suffit pas »

Non basta onorare sentimentalmente Pietro. Bisogna usare, senza deificatione, ma con attentione, della sua esperienza.

Posso dirlo anche a Bertinotti sulla falsa identification del discorso neo fascista e del discorso progressista nella confusionne che l'evenimento procura...

Le reazioni mediatiche a caldo sono spesso cosi....

Pierre Assante, 8 décembre 2015

DIALECTIQUE. Notes personnelles à décrypter....et développer plus tard....

1) La représentation de la représentation de la représentation....., ainsi « fonctionne » notre intuition, l'intuition qui va permettre de normaliser, dénormaliser, renormaliser nos systèmes de concepts en processus, les systèmes, le système de liens cérébraux en constitution, normalisation-dénormalisation-renormalisation particulières et générales ininterrompues, et en interactions sociales, unies.

La vision, l'auto-vision en miroir de nos actes n'est pas seulement un renvoi en miroir d'images à l'infini, mais un renvoi en miroir des mouvements observés, du mouvement observé, créant sa représentation, une espèce de « reflet », mais aussi de « double » de l'existant externe, le corps-soi constituant aussi l'externe existant, l'interne inclus dans l'externe.

Cet infini renvoi de mouvements en miroir s'arrête pour nous aux capacités propres de notre « microscope cérébral », dans l'infiniment petit comme de notre « télescope cérébral » dans

l'infiniment grand. Cependant l'état du mouvement des liens cérébraux constitués confine à un mouvement de synthèse qui rapproche de l'infini.

Comme l'on dit espace-temps, l'on ne sépare pas l'espace du temps, c'est « l'espace temps ». De même j'use de la représentation du réel qu'est le mouvement-matière où les deux termes ne sont ni séparés ni hiérarchisés, mais désigne une « chose », c'est-à-dire le réel et son mouvement dont le mouvement psychique fait partie autant que le minéral ou le biologique supportant le mouvement psychique-social. Psychique-social, encore une unité constituée ontogénétiquement et phylogénétiquement.

Ainsi on peut constituer des appellations-figures de représentations du réel, de son mouvement et de son « double psychique », qui est plus qu'un reflet, qui est l'écho rendu d'une unité de mouvement dont il fait partie.

2) Propositions de « vocabulaire-composé » :

espace-temps,
mouvement-matière,
espace-temps-mouvement-matière
psychique-social,
espace-temps-mouvement-matière-psychique-social,...

...qui en somme ne font que nommer un processus où il manque malgré tout le concept de l'instant-devenir et l'instant-infini, bien difficile à saisir dans l'état de notre microscope-télescope cérébral-social, état de l'espèce humaine, état de la société dans l'état de son processus ici et maintenant.

L'ici et maintenant étant lui-même un état, un existant particulier dans le mouvement-durée-général.

3) La métaphore de cette réalité qu'est le cycle-spirale de l'arbre-fruit-graine-arbre est la plus parlante que je connaisse pour illustrer la continuité et la transformation qualitative que la dialectique permet de nous représenter. (ne pas oublier que quelquefois l'arbre meurt ou le fruit pourrit. La question de la santé est donc essentielle !!!...)
Cette continuité-saut peut s'appliquer à chaque instant du processus de pensée-société-corps-soi.

Une des plus formidables illustrations de l'unité et des contradictions dans le mouvement, le processus de la nature comme de la société et de la société dans la nature, est fournie par le titre de l'ouvrage d'Ernst-Bloch, « L'athéisme dans le christianisme ». Il aurait pu inverser les termes si cela n'avait pas réduit apparemment le champ au seul christianisme.
Cette contradiction « athéisme dans le christianisme », montre bien la capacité de dépassement possible que le mouvement social, le mouvement de l'humanité en tant que conscience de la nature sur elle-même, contient. Ce dépassement est abordé dans les manuscrits de 1844, et il habite l'œuvre économique de Marx, dans les concepts de dépassement du système social, ses rapports économiques-religieux, et les rapports dépassés qui peuvent en être, leur dépassement, non leur destruction, le système religieux contenant à la fois les intuitions sur l'être, la nature et la société, et les rapports de domination de l'état existant de la société du moment-cité-marchandise.

La dialectique, cet « outil-microscope-télescope » observateur des mouvements, du mouvement nous permet d'aller aussi loin que possible dans les allers-retours vers l'infini de la vision en miroir de ces mouvements. Les « niveaux » **d'épistémicités** comme les « niveaux » **d'ingrédients de compétence** sont des exemples de visions en miroir qui perfectionnent sans cesse une expérience et une connaissance de l'activité et la pratique qu'elles permettent. Ces approfondissements micro et

macro que nous devons à Yves Schwartz, comme beaucoup de concepts ergologiques contenus dans cet article, et auxquels il faut adjoindre la représentation tripolaire de l'activité sociale, de l'activité humaine, dont chaque pôle peut être la négation de la négation des deux autres, autrement dit leur résolution et le processus de dépassement du mouvement des trois lorsque le mouvement de chacun en interaction conduit à un « saut » dans la continuité, dans le processus global, la transformation du « système ».

Je crois que lorsque Bertel Ollman nous dit : « ...Je dirai que sans une compréhension adéquate du rôle que joue l'abstraction dans la méthode dialectique, et privés de la souplesse que donne la philosophie des relations internes pour effectuer les abstraction d'extension, de niveau de généralité, et de point de vue nécessaire, la plupart des interprètes de Marx ont tout simplement construit des versions de ses théories qui souffrent jusque dans leur forme (c'est-à-dire dans les abstractions de base) des mêmes rigidités, focalisation inappropriée, et unilatéralité que Marx a dépistées dans l'idéologie bourgeoise... », il nous donne en creux, en négatif ce que l'on peut mettre en positif en partant non de ce qu'un état ne permet pas, mais de ce qu'un état permet.

Le « vocabulaire composé », faute d'un vocabulaire synthétique employé dans cet article frôle sans doute « l'erreur composée ».

Evidemment pour que naisse et devienne majoritairement opérationnel un nouveau vocabulaire, une transformation qualitative du vocabulaire, il faut aussi un autre type de société, un autre système social lui correspondant, en interaction dialectique. Nous n'en sommes encore qu'à construire assez avec difficulté une société-témoin conscient d'un processus inconscient social général.

La pensée a la matière comme support et est matière elle-même, affirmation à laquelle il faut adjoindre qu'il n'y a pas de pensée sans société, comme il n'y a pas d'être social sans matière-mouvement dont il est constitué et dont il constitue une partie, en interaction, en tant qu'unité particulière dans l'unité globale de la matière-mouvement. La matière existant autour de moi existe indépendamment de la conscience que j'en ai, mais ma conscience peut agir sur elle avec les outils du travail, au sens large, de l'activité, de la transformation que l'homme applique à la matière. Ce en quoi l'idée de dieu n'est pas étrangère, ni ne sera détruite mais dépassée. Pas étrangère, mais limitée dans le moment processus social lui correspondant.

« L'idéalisme intelligent est plus près du matérialisme intelligent que le matérialisme bête. Idéalisme dialectique au lieu d'intelligent : métaphysique, non, développé, mort, grossier, immobile au lieu de bête ». Note des cahiers philosophiques de Vladimir Oulianov.

Pierre Assante, 21 décembre 2015

Sur les REFONDATIONS COMMUNISTE et CHRÉTIENNE, au Pape FRANÇOIS, aux « croyants » et aux « incroyants ».

Croyants et incroyants ont besoin de communisme, ont besoin d'un parti communiste.

D'excellentes mises à jour sont produites sur l'état du Monde.

Mais une refondation d'un rassemblement organisé autour du besoin de communisme nécessite

1) Un retour à la connaissance des principes élémentaires de la critique de l'économie politique de Marx, sur lesquels reconstruire une alternative au capitalisme, partant de sa réalité, de son processus ici et maintenant.

2) Un retour à la dialectique qui fasse éclater une vision morcelée et figée dans le temps et l'espace, inopérationnelle, parce que réduisant notre capacité à saisir les mouvements et les forces contradictoires dans ces mouvements de la nature, de la société et de la personne.

Deux choses auxquelles chacun peut avoir accès, quelles que soient sa culture collective et son itinéraire personnel, ses croyances et non croyances, à partir du moment où l'attachement à l'humain et la vision des choses en mouvement vont de pair.

Ceci peut être aussi considéré comme une réponse au Pape François et à son excellent livre-encyclique, partant du point de vue particulier d'un « croyant », « Laudate si' » et sa bénédiction Urbi et Orbi.

En colligeant « La lotta di classe » et « Indignarsi non basta » des regrettés Luciano Gallino et Pietro Ingrao, et rappelant que même Gramsci, pas plus que Jaurès n'ont eu comme point fort premier et comme base la critique marxiste de l'économie politique, même dans ses prémices marxistes, l'appel à refonder est nécessaire et sa réalisation imminente, en Italie comme en France.

La « pensée Marx » et le mouvement humaniste qui l'a créée, qui a grandi et s'est développé, avec des hauts et des bas, des dérives humaines, subit aujourd'hui plus que jamais un ostracisme moral et médiatique correspondant à la haine de la classe dominante qu'ils combattent. Toutes les activités humaines sont concernées par le besoin de transformation sociale radicale et progressive, comme le mouvement des salariés est concerné par toutes les activités humaines, dans leur infinie diversité.

Mais l'ostracisme le plus grand est et reste contre la critique marxiste de l'économie politique.

Toute refondation doit partir de cette constatation et y remédier.
C'est mon point de vue.....

Pierre Assante, 27 décembre 2015

Dans les années 1960 des analyses ont été faites sur le processus du système capitaliste qui nous donnaient à voir ce qu'il pouvait advenir

Notre Monde d'aujourd'hui est celui du Capitalisme Monopoliste d'Etat Social Mondialisée informationnalisé, financiarisé, son organisation du travail, ses institutions politico-gestionnaires et politico-militaires, institutions en expansion-rigidification-dissolution sous l'effet de leur opérationnalité en croissance autoritaire et en décroissance d'efficacité face à une réalité qui leur est de moins en moins saisissable, physiquement et moralement.

Dans les années 1960 des analyses ont été faites sur le processus du système capitaliste qui nous donnaient à voir ce qu'il pouvait advenir, si d'autres choix n'étaient pas faits, et qui est advenu, du moins en ce domaine particulier.

Voici de très brefs extraits d'analyse, pour donner goût à leur connaissance, non comme connaissance générale de la crise, si tant est qu'elle soit possible, ce que je ne crois pas, car le processus réel n'est saisi qu'après coup et relativement, mais pour réorienter hors de voies qui

produisent et aggravent cette crise;pour s'orienter vers un autre type d'organisation sociale et un autre type de gestion des flux d'échanges de l'humanité, en particulier les flux des symboles de la représentation des valeurs qu'est l'argent, le capital, actif sur la production et le flux physique des valeurs d'usage.

«La théorie de la suraccumulation-dévalorisation du capital a été évoquée très brièvement à la Conférence de Choisy en 1966 à partir de l'analyse de la suraccumulation ébauchée dans le livre III du Capital en conclusion de l'étude sur la loi de la baisse tendancielle du taux de profit....

... Les difficultés que l'accumulation du capital rencontre à partir d'un certain degré d'accumulation, au niveau des conditions de production, engendrent des réactions tendant à l'élévation de la productivité du travail et de la composition organique du capital. Il en résulte un antagonisme entre l'accroissement du produit en prix et les limites de la *réalisation*. D'où la suraccumulation du capital qui éclate au niveau phénoménal. Les solutions de la dévalorisation de capital par le moyen de la dévalorisation du capital constant et de l'augmentation du taux de plus value, intervenant à l'issue des cycles intermédiaires de la longue phase de tendance ascendante, rencontre à leur tour leurs limites spécifiques... »

...En note : Des problèmes centraux du socialisme [D'un système tendant à sortir du capitalisme et développant ses forces productives, NDLR] seraient directement concernés par ce même développement.... »

Paul Boccara, décembre 1969 dans « Etude sur le Capitalisme Monopoliste d'Etat, sa crise et son issue », Ed. Economie & Politique et Ed. Sociales, 1973.

La poursuite de ces analyses, qu'effectue entre autre la COMECO et Economie & Politique, conjointement au processus du Capitalisme mondialisé conduisent à les approfondir pour remédier aux conséquences et aux causes de la crise économiques et de civilisation.

L'ostracisme à l'encontre des économistes communistes fait partie des entraves aux solutions possibles de résolution de la crise systémique et à un nouvel essor du développement humain, et du processus contradictoire auquel les humains auront toujours à répondre, à des niveaux supérieurs, en « développement en spirale » illustre Marx.

Pierre Assante, 28 décembre 2015

SUR L'ESPACETEMPS COSMIQUE (1) DE NOTRE ESPECE, SES MALADIES ET SON REMEDE

1) En préalable :

Nous « devrions résonner » dans le cadre de l'**espacetemps (1)** cosmique de notre espèce humaine, car c'est dans cet espacetemps qui nous est perceptible que nous trouvons les ressources de la poursuite de notre processus.

L'instinct de survie de notre espèce et de l'individu humain dans l'espèce humaine fait partie des propriétés de notre espacetemps, des propriétés biologiques de notre **espacetemps cosmique**.

Toutes les expériences historiques et scientifiques faites dans notre espacetemps cosmique tendent à démontrer la **nonréversibilité du temps**.

2) En évidence mais non en pratique :

Ainsi, « revenir en arrière dans le temps », lorsqu'une expérience de vie collective et individuelle menace de longue date ou récemment notre vie d'espèce, recourir à une nouvelles orientation demande non un retour, mais d'agir sur l'existant à partir du processus passé en créant le nouveau avec des éléments anciens cohabitants de diverses périodes.

C'est cela à la fois la continuité et la **négation de la négation (2)**, l'acte constructeur et réparateur.

3) En conséquence :

« **L'humain est quotidien, mimétique, poïétique** (créateur) »(3). Ceci est une expression qui traduit l'état présent de l'humain dans le processus humain naturel et social, inconscient et conscient dans l'espacetemps cosmique qui lui est perceptible.

La question d'un « retour » à la production et l'échange humain des biens nécessaires à son développement « **physiqueetmoral** », à la production et l'échange d'objets dits concrets et de conscience dite concrète, conscience en croissance de la nature sur elle-même que constitue une espèce pensante, ce « retour » se pose dans ce cadre de l'espacetemps cosmique humain, dans le quotidien et dans la création du nouveau.

Les « révolutionnaires » impatients ont tendances à l'immédiat, les conséquences de l'existant étant plus évidentes que les causes qu'il hérite du processus long.

Cette impatience fait la force des conservateurs qui exploitent l'existant à leur profit immédiat dans l'échange « **Argent-Marchandise-Argentplus** » mondialisé-informatisé-institutionnalisé qu'est le libéralisme généralisé-intégré, notre mode d'être **ici-maintenant-général** ayant produit l'expansion des richesses sans produire leur cohérence.

4) « Conclusions » provisoires :

Certes la cohérence est toujours historiquement relative, l'équilibre relatif, sans cela il n'y aurait pas de mouvement, donc pas d'existant. Cependant de la tendance à la relativité des propriétés de l'être, de l'existant, à la tendance contraire à la propriété absolue qui est justement l'absence de mouvement, non seulement en tant que représentation humaine mais en tant que propriété physique stricto sensu de l'être, l'on se trouve de part et d'autre, chez les conservateurs comme chez les anti-conservateurs, sur le même schéma commun de **déadhérence conceptuelle (4)** excessive de l'espacetemps cosmique existant.

Cette déadhérence conceptuelle de l'espacetemps cosmique existant excessive (à sens unique, sans l'aller retour de la pensée au réel), dans les deux cas n'est pas constructive de pensée, d'objets, d'objet pensée c'est-à-dire de pensée en tant que matière-opérationnelle d'acte **inconscientconscient** créateur de **NOVUM** (nouveau) répondant aux besoins processuels en expansion.

La nécessaire **déadhérence conceptuelle** au lieu d'être productrice devient destructrice du processus positif, porteuse d'arrêt et de mort.

5) Résumé :

C'est donc dans la critique de l'économie politique capitaliste que réside et la pensée créatrice et le remède à la maladie, à la crise de croissance actuelle du processus humain, que réside la

construction abstraite créatrice de nouveau, la représentation du moment de notre espace-temps cosmique, représentation nécessaire à la création d'un nouveau réparateur et producteur.

Repérer notre processus individuel dans le processus de la société, repérer le processus de la société humaine dans celui de la nature, dans notre **espace-temps cosmique perceptible**, voilà une tâche du présent utile au quotidien, quoiqu'en disent les apparences de ce quotidien et ses interprètes limités, mutilés.

Pierre Assante, Palazzo d'Assisi, Mardi 5 janvier 2016.

(1) Afin de rendre le mieux possible la **lutte des contraires** comme **l'unité d'un processus**, j'ai procédé à des **rassemblements de mots** pour en faire un seul...

(2) Formule empruntée à la dialectique **hegelo-marxienne**.

(3) Formule empruntée à **Henri Lefebvre**

(4) Terme emprunté à l'ergologie, peut-être involontairement non conformément à son invention originale par **Yves Schwartz**, ce dont je le prie de m'excuser.

Je dirai que sans une compréhension adéquate du rôle que joue l'abstraction...

« ...Je dirai que sans une compréhension adéquate du rôle que joue l'abstraction dans la méthode dialectique, et privés de la souplesse que donne la philosophie des relations internes pour effectuer les abstraction d'extension, de niveau de généralité, et de point de vue nécessaire, la plupart des interprètes de Marx ont tout simplement construit des versions de ses théories qui souffrent jusque dans leur forme (c'est-à-dire dans les abstractions de base) des mêmes rigidités, focalisation inappropriée, et unilatéralité que Marx a dépistées dans l'idéologie bourgeoise... »
Bertel Ollman, « Dialectiques aujourd'hui », Ed. Syllepse, 2007.

Je voudrais souligner ici **le rapport entre** la méthode *d'analyse des « ingrédients de compétence »* (1), d'analyse des « niveaux » « *d'épistémicités* » (2), et l'analyse de la « construction » des « *abstractions (3) dialectiques* », leur constitution, l'aller retour continu en temps et espace, en miroir, que résume Bertel Ollman dans son bref article joint.

http://pierreassante.fr/dossier/DIALECTIQUE_OLLMAN_2007.pdf

L'analyse de l'abstraction dialectique me paraît extrêmement approfondie dans ce texte, qui cependant ne peut prétendre à l'observation du **moment d'abstraction** et à sa restitution parfaits.

Ce genre d'analyse, apparemment loin des besoins de résolution des problèmes humains ici et maintenant leur est pourtant bien nécessaire, il me semble.

En tout cas elle reste loin des préoccupations quotidiennes, mimétiques et poétiques (4) des médias et du moment historique précis d'aujourd'hui dans le moment général de la crise économique, de civilisation que nous vivons : crise de croissance de l'humanité, à l'instar du corps et du cerveau, du corps-soi de l'enfant en crise de croissance, dont nous ne distinguons à ce jour quasiment que les effets, l'apparence, faute d'une analyse non mutilée, dialectique...(5)

Cet extrait des « Grundrisse » de Marx sur le « *travail vivant* » me paraît illustrer le propos :

http://pierreassante.fr/dossier/MARX_TRAVAIL_VIVANT_GRUNDRISSE.pdf

Pour finir, **2 remarques** sur l'état du monde humain :

1) L'état de la philosophie, son vocabulaire : Il est conforme à celui qui a été établi dans et par la croyance de la séparation du corps et de l'esprit et ses dérivés, indépendance ou autonomie entre corps et esprit. Ce qui n'a rien à voir avec le concept essentiel d'autonomie des idées par rapport aux conditions antécédentes qui les ont engendrées et de leurs mouvements.

Le comble de cette vision, de cette conception, consiste en son opposé, l'attribution à l'unité corps-esprit des seules propriétés tangibles dans l'état des connaissances humaines.

Ainsi, **matérialisme grossier et superstition se rejoignent.**

Les progrès rapides des neurosciences qui s'incluent à la physique de l'infiniment petit et infiniment grand, dans ses multiples champs, et leur conjonction avec la psychologie et une métaphilosophie, une "philosophie de l'activité", éloigneront grandement les limites des nos horizons actuels

Evidemment pour que naisse et devienne majoritairement opérationnel un nouveau vocabulaire, une transformation qualitative du vocabulaire, il faut aussi un autre type de société, un autre système social lui correspondant, en interaction dialectique.

Voir :

<http://pierre.assante.over-blog.com/article-le-corps-125516046.html>

Et

<http://pierre.assante.over-blog.com/article-lettre-a-lucien-seve-sur-le-vocabulaire-materialiste-18-avril-2007-120651755.html>

Et

Yves SCHWARTZ : Vygotski/Spinoza.

http://sites.univ-provence.fr/ergolog/Bibliotheque/Schwartz/YS_vygotski_spinoza.pdf

2) Le besoin d'une correspondance et d'une harmonie relative entre système et vocabulaire trouve son expression dans la haine répandue et entretenue des subalternes pour les choses dites savantes qui n'a d'égale que celle des dominants envers eux...

Pierre Assante., 19 décembre 2015

(1) Yves Schwartz dans « Travail et Ergologie, entretien sur l'activité humaine », ouvrage collectif, Ed. Octarès, 2003)

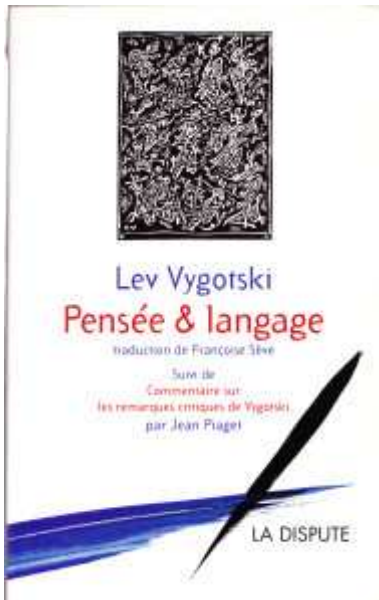
(2) Voir site Institut d'ergologie, Yves Schwartz, ou sur ce blog à « Epistémicités ».

(3) Voir aussi « Pensée & Langage », Lev Vygotski, Ed. La Dispute.

(4) Voir Henri Lefebvre sur cette expression, « Métaphilosophie », Ed. Syllepse, 2000.

(5) Evidemment, ces commentaires et points de vues n'engagent que moi-même et non les auteurs cités.... (P.A.)

Croissance. Capacités de conceptualisation. Lev Vygotsky. Yves Schwartz. Paul Boccara.



Vygotski a étudié avec son équipe comment se forme l'accumulation des capacités de conceptualisation chez les groupes d'enfants en particulier dans la scolarité.

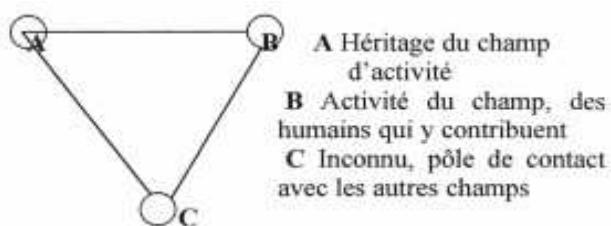
Le vais me permettre une "simplification" dangereuse de ses observations, à partir de laquelle on peut débattre, réfléchir, et avancer tout en la remettant en cause et en s'en servant en même temps.

Un vêtement « n'existe pas », c'est une abstraction. Un pantalon, une veste oui. Bien que "pantalon" ce soit aussi une abstraction, Magritte nous l'a expliqué avec son tableau "ceci n'est pas une pipe", mais une représentation d'une pipe par un dessin (et ajoutons : par une parole).

Bien ! Donc cette abstraction qu'est un vêtement est une généralisation à travers laquelle l'abstraction se construit dans la tête de l'enfant.

Il y a les concepts simples, de la vie quotidienne de l'enfant et de l'adulte, puis il y a les concepts scientifiques que je dirais généralisations de généralisations et Vygotski évoque des « systèmes de concepts » en mouvement, en processus, pour les concepts scientifiques. Concepts scientifiques qui deviendront le lot de tout un chacun dans une société où le mode de production permettra et le « temps libre » et « l'abondance » faisant qu'il n'y aura plus de frontière entre travail et activité libre, qu'ils seront « confondus ».

En ce sens on pourrait faire un « parallèle » entre les crises systémiques de différentes natures.

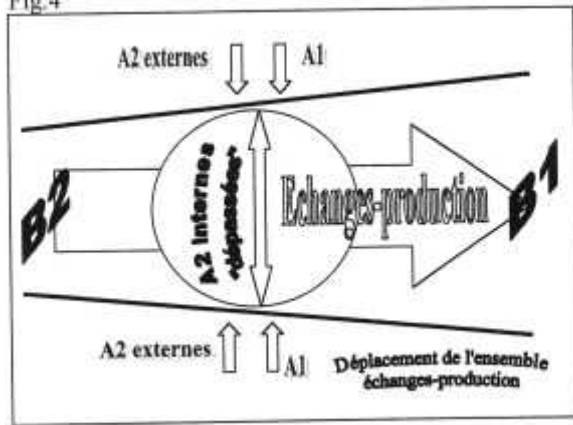


Les



neuropsychologues observent l'accumulation dans les capacités cérébrales et constatent, comme Vygotski la réorganisation permanente de la mémoire et de ses relations internes qui permet d'accumuler d'une façon croissante par une transformation en qualité, des "regroupements de regroupements" d'ensembles de mémoire pour utiliser une image (ce n'est qu'une image). Ainsi il y a cette énorme croissance possible parce que les éléments et les éléments d'éléments "prennent moins de place" (c'est toujours qu'une image). Yves Schwartz montre aussi comment progresse la croissance des capacités par la "dénormalisation - renormalisation des normes et "l'activité à 3 pôles".

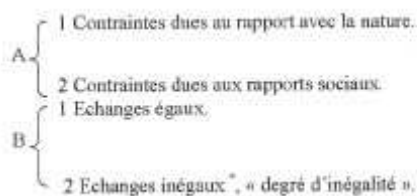
Fig.4



Dans cette croissance des "éléments" il y a évidemment **croissance des échanges qui en permettent le mouvement, donc l'existence.**

Tout cela pour faire non une comparaison mécanique mais un parallèle avec les croissances, toute les croissances, du "particulier" au "général", par exemple la croissance de la production mondiale, ou la croissance de la conscience de la personne et de la personne dans, avec, son espèce humaine. Cette dernière croissance étant la conscience de la nature sur elle-même que sont l'humanité et la personne dans l'humanité.

J'ai fait une autre « comparaison » sur la transformation qualitative de la croissance de la production des « biens matériels » à travers l'informatique et entre le premier grand ordinateur à lampes à incandescence qui occupait un immeuble et l'ordinateur portable d'aujourd'hui



Mes propos sont approximatifs et livrés ce matin « de mémoire ». Ils se veulent une réflexion sur la croissance pour dire que l'idée de croissance contestée par les objecteurs de croissance qui ne tient pas compte des besoins de transformation qualitative n'a pas de sens. C'est penser la croissance dans un système immuable. Par contre

penser la croissance infinie dans le système actuel sans transformation qualitative est mortel et c'est ce qui apparaît dans la crise de civilisation actuelle. Cette constatation ne peut se suffire à elle-même. Au-delà de cette observation superficielle, il faut penser la réalité du mode de production en profondeur, ses mouvements et ce en quoi ses mouvements contiennent les « éléments » de transformation qualitative capables d'être mis en œuvre par la conscience humaine et qui sont porteurs de la poursuite en santé du processus humain, du processus de l'humanité.

Cela c'est aussi le travail de la critique de l'économie politique qui le développe. Dans sa vision à long terme comme dans le mouvement ici et maintenant de l'économie. "Maitriser et commencer à dépasser les marchés" vers une révolution anthroponomique, nous propose Paul Boccard dans sa recherche et sa pratique de l'économie et de la politique.

Pierre Assante, 15 avril 2011



Le schéma sur l'échange-production est tiré de mon "Manifeste" publié par "La somme et le reste" Revue lefebvrienne en ligne animée par Armand Ajzenberg.

« J'aimerais beaucoup partager ce que je vois, mais je le vois seulement parce que ça m'a coûté de le voir, et ce coût, il faut que les autres en fassent l'expérience.

Le chemin est à faire pour chacun. Malheureusement, on ne peut amener l'autre à un degré de plus de vérité s'il n'en a pas déjà le pressentiment »....

Christian Bobin

....Ce qui est dit n'est jamais entendu tel que c'est dit : une fois que l'on s'est persuadé de cela, on peut aller en paix dans le monde.....

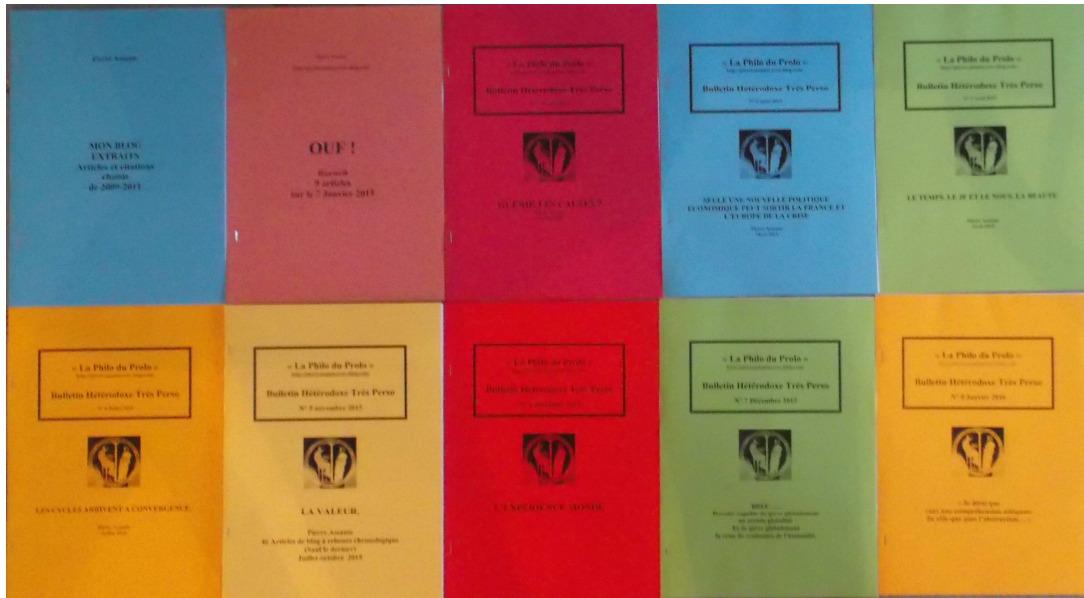
(L'éloignement du monde)

Christian Bobin

**Ce recueil contient des articles publiés Décembre 2015-Janvier 2016,
Et un article du 15 avril 2011**

Pierre Assante

**<http://pierre.assante.over-blog.com/>
p.assante@wanadoo.fr**



« La Philo du Prolo »

<http://pierre.assante.over-blog.com/>

Bulletin Hétérodoxe Très Perso

N° 8

[http://pierreassante.fr/dossier/La Philu du Prolo N 8 role de l abstraction.pdf](http://pierreassante.fr/dossier/La_Philu_du_Prolo_N_8_role_de_l_abstraction.pdf)

MON BLOG EXTRAITS 2009-2011

[http://pierreassante.fr/dossier/MON BLOG EXTRAITS 2009 2011.pdf](http://pierreassante.fr/dossier/MON_BLOG_EXTRAITS_2009_2011.pdf)

N° 7

[http://pierreassante.fr/dossier/La Philu du Prolo N 7 Devenir capable de gerer globalement.pdf](http://pierreassante.fr/dossier/La_Philu_du_Prolo_N_7_Devenir_capable_de_gerer_globalement.pdf)

N° 6

[http://pierreassante.fr/dossier/La Philu du Prolo N 6 L EXPERIENCE MONDE.pdf](http://pierreassante.fr/dossier/La_Philu_du_Prolo_N_6_L_EXPERIENCE_MONDE.pdf)

N° 5

[http://pierreassante.fr/dossier/LA Philu du Prolo N 5 LA VALEUR couleur.pdf](http://pierreassante.fr/dossier/LA_Philu_du_Prolo_N_5_LA_VALEUR_couleur.pdf)

N° 4

[http://pierreassante.fr/dossier/La Philu du Prolo N 4 Juillet 2015.pdf](http://pierreassante.fr/dossier/La_Philu_du_Prolo_N_4_Juillet_2015.pdf)

N° 3

[http://pierreassante.fr/dossier/LA PHILO DU PROLO N3 AVRIL 2015.pdf](http://pierreassante.fr/dossier/LA_PHILO_DU_PROLO_N3_AVRIL_2015.pdf)

N° 2

[http://pierreassante.fr/dossier/LA PHILO DU PROLO N2 MARS 2015.pdf](http://pierreassante.fr/dossier/LA_PHILO_DU_PROLO_N2_MARS_2015.pdf)

N° 1

[http://pierreassante.fr/dossier/LA PHILO DU PROLO 1 Guérir les causes.pdf](http://pierreassante.fr/dossier/LA_PHILO_DU_PROLO_1_Guerir_les_causes.pdf)

N° 0

[http://pierreassante.fr/dossier/OUF Recueil.pdf](http://pierreassante.fr/dossier/OUF_Recueil.pdf)